

Rapport annuel 2003

Editorial

«Connexion en cours»

Quand l'ordinateur affiche «connexion en cours», nous savons que nous allons pouvoir, dans un laps de temps très court, échanger avec un interlocuteur quelque part dans le monde. Mais même sans raccordement à Internet nous sommes tous pris dans un réseau de relations. Etablir des connexions et être relié aux autres fait partie de la vie.

Dès que nous regardons la pauvreté au-delà de la situation matérielle précaire, nous constatons que les gens les plus touchés n'ont aucune connexion solide avec le reste du monde et que leurs relations reposent sur des données inégales. ATD Quart Monde s'efforce d'établir des relations de partenariat entre les personnes de la couche de population, qui depuis longtemps doit lutter contre la pauvreté et l'exclusion, et les personnes portant des responsabilités dans l'intérêt public. Ce numéro d'Information Quart Monde, rapport annuel 2003, en fait état. *Le groupe régional de Bâle a contribué à la formation continue de travailleurs sociaux, les militants de Fribourg ont dialogué avec le syndicat de la ville, un groupe de romandie a initié à Genève des sessions pour une meilleure compréhension entre parents touchés par la pauvreté et enseignants. La rencontre avec le haut-commissaire adjoint aux Droits de l'Homme à Genève ainsi que la participation de quelques membres du Mouvement à la conférence nationale sur la pauvreté peuvent être considérés comme des points forts de l'année.*

Ce genre de rencontres, de pourparlers, de sessions ne mûrissent pas d'un jour à l'autre. Derrière cela se cache beaucoup de travail méticuleux. Visites, entretiens personnels, préparations en groupe, rédaction de documents et participation aux événements dans la vie des différents interlocuteurs sont autant d'éléments qui bâtissent la confiance, condition essentielle

pour une rencontre fructueuse.

A la lecture attentive des divers rapports, vous remarquerez que la préoccupation du sort des personnes parmi les plus pauvres et ne participant encore à aucun rassemblement, se répète souvent. La tentation peut être grande de dire: "ils ne le veulent pas, alors laissons-les!" Tous les membres actifs d'ATD Quart Monde s'épaulent mutuellement pour ne pas rompre la connexion avec celles et ceux meurtris par la misère, mais au contraire de l'activer et de la renforcer sans cesse. Avec beaucoup d'engagement, de patience et d'ingéniosité ils vont à la recherche de celles et ceux qui se tiennent encore en dehors et tentent de les intégrer dans leur réseau de relations et de tenir compte de leurs préoccupations.

Il sont nombreux à se soucier dans leur quotidien de la connexion avec les personnes souffrant de la pauvreté. Leur engagement nous encourage. Nous espérons que notre rapport annuel sera également une source d'encouragement pour vous.

Ursula Jomini
groupe de coordination
d'ATD Quart Monde Suisse

A toutes celles et tous ceux qui désirent s'informer sur les actions et les engagements du Mouvement ATD Quart Monde nous proposons des rencontres d'information

Prochains rendez-vous:
Bâle : jeudi 10 juin
Zurich: samedi 15 mai
Treyvaux: samedi 12 juin

**Assemblée générale
samedi 24 avril à
Treyvaux**

**Renseignements et inscription à
notre secrétariat à Treyvaux**

L' affaire de tous

«L'avènement d'un monde où les êtres humains seront libérés de la terreur et de la misère a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme...» dit la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Ils sont nombreux, alliés et amis du Mouvement, sympathisants, citoyens de tous milieux à donner raison à cette affirmation par leurs engagements divers.

Pour illustrer ces nombreux engagements citoyens, Information Quart Monde a choisi de reprendre ici une «lettre de lecteur» publiée dans un quotidien romand suite à un article consacré à une famille vivant dans la précarité.

Le manque de compréhension de nombreuses personnes qui s'indignaient qu'on puisse soutenir cette famille alors qu'elles estimaient que celle-ci gérait mal son budget, qu'elle n'aurait pas dû avoir d'enfants, qu'elle n'aurait pas dû faire de dettes ou tant dépenser pour son téléphone portable... a poussé une lectrice de ce journal à réagir:

« Avant de commencer, j'aimerais préciser deux choses : je suis Suisse et j'ai été pauvre. Je comprends à présent pourquoi, en Suisse, la pauvreté est un sujet tabou de la part de ceux qui la vivent en voyant le courrier des lecteurs navrant que vous recevez. En clair, si vous êtes pauvres, ne faites pas d'enfants, ne leur offrez aucune scolarité, mais faites-les travailler le plus vite possible afin qu'ils ramènent de l'argent pour payer vos dettes, comme ça, sans culture et sans éducation, ils perpétueront le cycle de la pauvreté. Ne leur offrez surtout aucun loisir, ni à vous-mêmes bien sûr, et si vous êtes étrangers, le mieux est de rentrer chez vous. En bref, en Suisse, vous n'êtes autorisés à vous reproduire que si vous êtes riches et bien de chez nous! (...)

Cette manière de juger sans connaître est tout simplement ignoble. Oui, ces gens totalisent fr.400.-- de facture de natel à eux deux... Mais que savez-vous de l'utilisation de cet argent? Rien. Savez-vous qu'en Suisse, si vous êtes étranger, Swisscom vous demande fr.1000.-- de dépôt pour une ligne fixe? Alors il ne reste que les natels

pour, par exemple, appeler sa famille restée au pays. (...)

Les enfants sont une richesse, et accessoirement, ayant grandi dans une famille que l'on appellerait aujourd'hui les working-poors, je peux vous dire que je préférerais garder mon argent pour acheter un livre que des chaussures en hiver. Je me suis promenée en plein hiver avec des chaussures trouées et mon livre à la main, vous savez pourquoi? C'est bon pour le moral! Eh bien oui, les pauvres ont des sentiments... même s'ils n'ont pas les moyens de se les payer. Et avec mon livre et mes pieds gelés, ben vous savez quoi? J'étais heureuse comme un pape!»

Nous avons aimé cette lettre qui fait écho à l'expérience d'humiliations et aux aspirations que tant de parents expriment.

La mise en oeuvre d'une culture de la rencontre, d'un partenariat entre ceux qui connaissent l'exclusion et la pauvreté et l'ensemble de la société est l'affaire de chaque citoyen et passe aussi par de multiples «petits» gestes au quotidien.

Dans le rapport annuel 2002, nous évoquons la rencontre entre des militants du Quart Monde et la présidente du Département de l'Instruction Publique genevois (DIP), Mme Martine Brunschwig Graf, qui avait pour objectif de permettre d'établir des liens entre les familles du Quart Monde et le monde enseignant.

A l'issue de cette première étape, un comité de pilotage a été mis en place afin d'organiser un cycle de journées de réflexion et de travail qui permette aux parents d'exprimer leurs questions vis-à-vis de l'école ou leurs craintes quant à l'avenir de leurs enfants, et au corps enseignant d'évoquer les problèmes auxquels il est confronté dans l'accompagnement des élèves en difficulté. Mais l'objectif de ce cycle est surtout d'ouvrir un espace de dialogue pour mieux se connaître et se comprendre, pour chercher ensemble des pistes d'avenir et apprendre les uns des autres. Le comité de pilotage, composé de parents et de professionnels de l'éducation, ainsi que de plusieurs volontaires ATD Quart Monde, a dégagé les principaux thèmes qui pourraient être abordés lors des différentes journées de rencontre et la méthodologie retenue: celle du croisement des pratiques. Ils ont appelé ce cycle de rencontres : **« l'école de tous les enfants »**. Parallèlement, les membres du Mouvement ont cherché à approfondir la réflexion autour de l'école et à l'élargir à l'ensemble des familles, pour que chacun puisse témoigner de son vécu et ainsi participer aux débats. Pour certains, la peur et la honte constituent encore des obstacles insurmontables pour participer à un tel projet de dialogue avec des enseignants, tant le ressenti vis-à-vis de l'école est toujours fort. Il est donc primordial de chercher

des moyens pour que tous puissent contribuer à cette réflexion d'une manière ou d'une autre, en imaginant des rencontres à domicile par exemple.

Le premier séminaire s'est déroulé le 8 novembre 2003 au Centre de formation de Pinchat à Carouge, dans les locaux du Service de pédagogie générale du Département de l'Instruction Publique du canton de Genève. Une vingtaine de parents et de professionnels y ont pris part. Cette première rencontre devait avant tout permettre de faire connaissance, de dépasser les craintes et les a priori de part et d'autre, et de commencer à instaurer une relation de confiance entre tous les participants.

Au sein des deux groupes de travail, réunissant parents et enseignants chacun a relaté une expérience vécue dans le cadre des relations famille-école. Ensuite, les groupes ont abordé les questions et les problèmes soulevés et commencé à relever ce qui avait permis ou non de dépasser et d'avancer.

Parmi les sujets abordés, citons:

- le manque de communication et de compréhension entre parents et enseignants : comprendre ce que vivent les parents, leurs réactions, trouver la bonne attitude pour les soutenir
- le sentiment des parents d'être jugés par les enseignants, d'être surveillés, sentiment que leurs enfants d'emblée sont moins bien considérés que les autres
- la peur du placement
- le souci des enseignants d'atteindre les objectifs d'apprentissage dans leur classe et avec tous leurs élèves
- la difficulté des enseignants qui s'engagent pour qu'un enfant en difficulté réussisse et qui se sentent seuls et parfois peu

compris par leurs collègues. Par la suite, une mise en commun a permis de proposer des questions et d'ouvrir des perspectives pour les prochaines rencontres qui auront lieu en 2004. La réaction d'une professionnelle de l'éducation exprime bien le sentiment général des participants. Celle-ci disait : « Nous ne devons pas penser que nous sommes deux groupes face à face, les enseignants et les parents. Nous essayons de nous parler. Pourquoi ne trouvons-nous pas de terrain d'entente, d'espace de dialogue ? Tous autour de la table, nous avons les mêmes préoccupations pour les enfants. Nous étions d'accord aujourd'hui pour dire que nous voulons être des partenaires mais que nous ne savons pas communiquer ni d'un côté, ni de l'autre. »

C'est précisément l'idée de dialogue et de compréhension mutuelle qui animera les prochaines journées et qui permettra ensuite d'élaborer ensemble des solutions concrètes. Les trois prochaines réunions du cycle se dérouleront jusqu'en mai et **déboucheront sur un séminaire ouvert à un plus large public qui aura lieu en novembre 2004.**

Nous souhaitons que ce projet puisse être étendu et qu'il inspire d'autres.

Le croisement des pratiques a été expérimenté dans le cadre d'un programme franco-belge, appelé «Quart Monde partenaire », de formation à la connaissance réciproque et au partenariat avec les plus démunis. Cf. Revue Quart Monde: « Professions et pauvreté : le défi de la formation », mai 2002

Bibliothèques de rue

En 2003, 150 enfants ont participé aux bibliothèques de rue hebdomadaires organisées dans trois quartiers, ainsi qu'aux Semaines de l'Avenir Partagé durant les vacances scolaires. Ces activités nous ont mis aussi en lien avec leurs grands frères et sœurs, leurs parents, leur voisinage. Durant les Semaines de l'Avenir partagé, une trentaine de personnes de tous horizons, principalement des jeunes, sont venues partager leurs savoirs et leur amitié avec les enfants et leur famille en animant des ateliers de tout ordre en plein air dans les quartiers (peinture, artisanat divers...). Ces ateliers s'appuient sur l'expression et la créativité des participants : enfants, jeunes et adultes, à commencer par ceux qui ont le moins de moyens pour mettre en valeur ce qu'ils portent en eux de positif.

TAPORI : La campagne «Petites gouttes d'eau...»

En 2003, le thème «Petites gouttes d'eau deviendront rivière» a constitué le moteur de la campagne de Taporì qui voulait marquer ainsi l'année internationale de l'eau. Ce thème a été largement inspiré du livre «Et l'on chercha Tortue», ouvrage réalisé par des enfants du Burkina Faso.

Dans ce récit, les animaux de la jungle, confrontés à la menace de la sécheresse, reportent leur colère et leur peur sur Tortue, qu'ils somment de quitter le marigot. Sur l'injonction du roi lion, surpris de son absence à l'assemblée, les animaux se lancent à sa recherche. Ils finissent par retrouver Tortue qui leur indique un endroit où l'eau ne tarit pas... Pour finir, même la pluie revient. Soulagés, heureux, ils se promettent de rester désormais unis.

Le message que porte cette histoire illustre bien l'idée de Taporì : ce que chacun de nous apporte est une richesse de plus pour les autres. Chaque goutte est importante ! Mises ensemble, ces gouttes font de grandes fontaines, de grandes rivières, un océan...

La Lettre de Taporì, diffusée dix fois l'an en cinq langues dans une soixantaine de pays, a repris ce thème durant l'année : dans son numéro de juin, elle invitait ses lecteurs à confectionner leur propre goutte d'eau en tissu, carton ou autre matériau et à la renvoyer au secrétariat international de Taporì (qui est animé par l'équipe ATD Quart Monde de Genève depuis le printemps 2000). Des centaines de «gouttes d'eau» lui sont ainsi parvenues de plusieurs continents.

Le numéro de septembre proposait

de confectionner un jeu à partir de gouttes d'eau. Les enfants ont également été incités à réagir sur ce thème. Parmi les réponses, celle de Raluca, de Roumanie : «*Je suis une goutte qui voudrait apaiser la soif d'amitié.*».

Lors des différentes bibliothèques de rue organisées à Genève, les enfants ont également pu participer à cette campagne. Dans un quartier, les enfants ont monté une pièce de théâtre à partir de l'histoire «Et l'on chercha Tortue». Et dans ce quartier - où règnent les tensions dues aux lendemains incertains, aux mauvaises conditions de logement et au bruit - tous les habitants se sont retrouvés autour des enfants pour un temps de fête et de joie. Ailleurs, des enfants, et même des parents, ont pu réaliser

leur goutte d'eau, la décorer avec de la laine, des perles, des peintures, y inscrire leur prénom et l'ajouter à celles des autres. L'ensemble des gouttes d'eau ont été réunies en un grand patchwork en vue des manifestations **autour de la journée des Droits de l'Enfant du 20 novembre.**

Durant tout le mois de novembre, une exposition sur l'action Taporì a été présentée à la médiathèque du Centre de Ressources et de Documentation Pédagogique du Département de l'Instruction Publique. Des volontaires de l'équipe genevoise s'y sont tenus à la disposition des enseignants pour leur proposer du matériel pédagogique pour promouvoir l'amitié et la solidarité entre les enfants. Outre le patchwork des gouttes d'eau, on pouvait y voir diverses réalisations

des enfants Taporì, ainsi que leurs témoignages.

Parallèlement, les 18 et 20 novembre, quatre Concerts des Droits de l'Enfant, organisés par le Département de l'Instruction Publique, ont été donnés par des chorales scolaires genevoises au collège Calvin. Cette année, la collecte à l'issue de ces représentations a été offerte au Mouvement ATD Quart Monde pour soutenir les actions culturelles dans les quartiers.

Disponible à notre secrétariat à Treyvaux:

Et l'on chercha Tortue
Conte illustré par des enfants du Burkina Faso
(Prix Enfance du Monde et Prix Francophonie Saint-Exupéry en 1992)
Editions Quart Monde
fr 8.-- broché et fr. 15.-- relié
+ frais de port

Journée mondiale du refus de la misère

Organisée à l'initiative du Mouvement ATD Quart Monde au Palais des Nations, une table ronde intitulée: « Eliminer l'extrême pauvreté: le défi d'agir en partenariat avec les plus pauvres » a constitué un des points forts de la commémoration du 17 octobre à Genève. Cette table ronde, conçue comme un dialogue interactif avec l'assemblée, était animée par le Haut-commissaire adjoint des Nations Unies au Droits de l'Homme, Bertrand Ramcharan.

Depuis sa rencontre avec des représentants d'ATD Quart Monde en juillet 2003, ce dernier avait formulé le souhait de dialoguer avec des membres du Mouvement afin de comprendre la réalité de la lutte contre la pauvreté dans un pays comme la Suisse. Le 16 octobre, des familles du Quart Monde de Fribourg, Genève, La Chaux-de-Fonds, Bâle et Zürich, se sont déplacées à la maison Joseph Wresinski où elles ont accueilli M. Ramcharan et l'un de ses collaborateurs, M. Renaud Detalle. Dans un premier temps, les militants présents ont témoigné de leur vie et du combat qu'ils mènent avec le Mouvement pour la dignité de tous: une grand-maman, militante de longue date, a relaté l'expérience du placement de sa petite fille et son implication pour le droit de vivre en famille. Certains ont parlé de leur engagement dans le projet « L'école de tous les enfants » (voir l'article du même nom). D'autres ont raconté comment, grâce à Taporì, des enfants de tous milieux se mettent ensemble pour faire reculer la misère.

Après avoir beaucoup écouté, Bertrand Ramcharan s'est adressé aux membres du Mouvement en relevant l'importance de la notion de dignité: «Vous avez votre dignité

et rien ne peut vous l'enlever!». Il a confié son étonnement de voir que la pauvreté existait dans une ville aussi riche que Genève. Il a aussi parlé de son propre parcours, de son enfance et a insisté sur le rôle crucial que doit jouer l'éducation dans le combat contre la misère.

Durant le temps d'échange qui a suivi, un véritable débat s'est engagé sur la nécessité de sortir de la logique d'assistance et de privilégier le partenariat avec les plus pauvres.

Le lendemain, 17 octobre, pour introduire la table ronde aux Nations Unies, M. Ramcharan a partagé avec les participants ce qu'il avait appris par les échanges de la veille. Il a interpellé les 140 personnes de l'assistance avec les paroles prononcées alors par l'une des participantes: «Que pensez-vous pouvoir faire pour que les choses changent pour les plus pauvres de partout?».

Cette question a servi de fil rouge aux débats qui ont suivi et durant lesquels plusieurs représentants d'ONG et d'agences internationales (BIT, UNICEF,...) ainsi que quelques diplomates ont pris la parole. Beaucoup d'interventions soulignaient la nécessité de rejoindre les plus pauvres et de prendre en compte leur avis.

Un autre point encourageant pour notre action a été la présence de quelques représentants des institutions économiques internationales. Dans son intervention, Patrice Robineau, représentant de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Europe (UNECE), s'est déclaré favorable à un ajustement des politiques économiques en faveur de la lutte contre la pauvreté et à un rapprochement entre la

communauté des Droits de l'Homme et la communauté économique. Les acteurs présents dans ce dialogue sont souvent en opposition dans un monde international divisé. Mettre les plus pauvres au cœur de ce dialogue crée des possibilités nouvelles de compréhension.

Pour en savoir plus sur la Journée mondiale du refus de la misère et pour lire les témoignages et les déclarations officielles, consultez le site www.oct17.org.

«Pour moi, ce que nous cherchons ensemble dans le Mouvement ATD Quart Monde c'est à être aux côtés des plus pauvres, de ceux qui n'ont jamais eu une vraie place dans la vie de la société, qui ont trop souvent connu l'échec, le chômage par manque de formation. Nous voulons être aux côtés de ceux dont la pensée et la parole ne sont pas considérées et prendre le temps de chercher des solutions en commun (...). Nous voulons rejoindre les autres et trouver notre chemin vers la société pour que notre expérience serve à l'élimination de la pauvreté. Mais ce n'est pas si simple, car il est vrai que les plus pauvres n'ont pas de lobby derrière eux. Monsieur le Haut-commissaire aux droits de l'homme, nous allons continuer à nous battre pour que les droits de l'homme soient vraiment pour tout le monde. Mais pour ne pas nous décourager, nous avons besoin du soutien de personnes, comme vous, qui ont de l'influence dans le monde. Nous voudrions vous demander: que pensez-vous pouvoir faire pour que les choses changent pour les plus pauvres de partout?».

Extrait d'un témoignage préparé pour le 17 octobre 2003

Faire entendre la voix du Quart Monde et susciter des engagements

Faire entendre la voix du Quart Monde: Pour apporter une contribution à la consultation proposée par le Conseil fédéral portant sur la révision des articles du Code civil régissant la tutelle et le placement à des fins d'assistance, léquipe de Genève, grâce au soutien d'un ami juriste, a animé le travail mené avec différents membres du Mouvement de tout le pays. Ces questions concernant fortement les personnes touchées par la pauvreté. (Cette contribution est disponible sur: www.quart-monde.ch)

Une représentante d'ATD Quart Monde à Genève participe à la **Commission cantonale de la famille**, lieu par excellence où créer des liens avec d'autres personnes engagées dans le champ de la politique familiale et amener l'aspiration des plus pauvres à vivre en famille dans la dignité. Elle participe également au **Conseil de l'environnement pour un développement durable**. La prise de conscience des enjeux du développement durable est une chance pour les plus pauvres, c'est pourquoi notre équipe a souhaité participer, par un stand et l'animation de débats publics, à la Fête du développement durable qui s'est tenue en juin 2003, organisée par l'Etat et la Ville de Genève et le Programme des nations Unies pour l'environnement.

Nous avons été invités à participer à une table ronde lors du colloque: «Les droits au cœur de l'enfance» organisé par la Délégation à la petite enfance de la Ville de Genève en novembre 2003.

Le Mouvement à Genève est membre de la Fédération Genevoise de Coopération et participe à ses activités.

Susciter de nouveaux engagements: Tout au long de l'année, de nombreuses personnes sont venues nous rencontrer, réfléchir avec nous, chercher des soutiens, se renseigner auprès de notre équipe. Parmi elles, six nouveaux amis ont décidé de s'engager avec nous et quatre jeunes étudiants ont choisi de faire leur stage d'école avec nous, nous apportant leurs compétences mais aussi les questionnements des jeunes d'aujourd'hui quant à l'évolution de la société. Cinq cents courriers ont été adressés par notre équipe pour informer et solliciter des personnes de la région. Une soirée "portes-ouvertes" a été organisée au printemps à la Maison Joseph Wresinski. En nous rendant dans des écoles, en animant des stands, en participant à des débats publics, nous avons cherché à mieux comprendre comment la vie des plus pauvres interpelle d'autres personnes et associations et à encourager l'engagement humain pour faire reculer la misère.

Sommet Mondial sur la société de l'Information

Le Mouvement international ATD Quart Monde a un statut consultatif auprès de l'Ecosoc, du BIT, de l'Unesco et du Conseil de l'Europe. De ce fait, des membres du Mouvement à Genève mènent un travail au quotidien auprès des instances de l'ONU- en particulier celles qui sont liées aux droits de l'homme- et les autres ONG internationales. Durant le mois de décembre à Genève, ATD Quart Monde a participé au Sommet Mondial sur la Société de l'Information, un événement international majeur.

Dans de très nombreux domaines, les nouvelles technologies ont facilité considérablement la communication et ont permis d'élargir le champ des possibilités, ce qui constitue un progrès considérable. Or, tout le monde ne

beneficie pas de cette révolution technologique, dans nos pays comme dans les pays du Sud. Le fait qu'il ne soit pas possible à tous d'accéder aux moyens de communication (en particulier internet et ses nombreuses applications) risque de renforcer les disparités. Comme le disait Kofi Annan: «Un "fossé numérique" menace de creuser encore l'écart entre les riches et les pauvres, au sein de nos pays et entre eux».

Au tout début des années quatre-vingt, Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, qui présentait ce risque, a voulu permettre aux familles du Quart Monde d'avoir prise sur le changement, en encourageant les projets pilotes qui leur permettraient l'accès à l'informatique. Plus tard, juste avant l'avènement d'internet, les différentes «Universités populaires du Quart Monde» en Europe

utilisaient déjà la télécommunication par le biais du modem. Enfin, plus récemment, divers projets, comme la création de sites web, étaient menés avec les familles.

La tenue du Sommet sur la Société de l'Information devait permettre un dialogue international et une réflexion: quelle société voulons-nous bâtir? La présence de plus de 10'000 participants, parmi lesquels des dirigeants politiques, des représentants d'ONG, d'entreprises privées ou de la société civile a montré l'intérêt que suscitait le sujet.

Durant le Sommet, au nom de la Conférence des ONG (CONGO), ATD Quart Monde a organisé un séminaire intitulé: «Pauvreté et internet: comment atteindre les plus pauvres?», durant lequel une téléconférence a mis les intervenants en lien avec le Massachusetts Institute of

Technologies, qui avait déjà collaboré avec le Mouvement.

Pour ATD Quart Monde, ce sommet constituait une occasion de faire connaître les aspirations des plus pauvres dans ce domaine des nouvelles technologies, de rencontrer d'autres personnes et organisations porteuses des mêmes préoccupations et de se renseigner sur les idées nouvelles. Notre participation s'est appuyée sur une contribution écrite, diffusée en français et en anglais. Nous nous réjouissons que dans les textes produits à l'issue du Sommet, émanant de la société civile ou des gouvernements, des propositions faisant explicitement référence aux plus pauvres aient été retenues. Par ailleurs, nous espérons que les liens créés à cette occasion vont permettre de faire avancer nos propositions, d'ici à la deuxième phase du Sommet, qui se tiendra en novembre 2005 à Tunis.

Pour en savoir plus sur le Sommet sur la Société de l'Information, consultez le site: www.wsis.org.

Pour trouver la contribution écrite du mouvement ATD Quart Monde «Une Société de la connaissance pour tous», consultez le site: www.atd-quartmonde.org/inter/wsis/index.htm

Bibliographie:

- *Passeport pour l'informatique*, V Fanelli et B. Tardieu, 1986, coll. Action Quart Monde.

- *Des @utoroutes pour tous* Revue Quart Monde n° 163, sept.1997.

- *Internet: au service de qui?* Revue Quart Monde n° 187, sept.2003

- *High Technology and Low-Income Communities*, MIT Press, ed. by D.A.Schön, Bish Sanyal and William J. Mitchell, oct.1998.

- *Feuille de route* n° 319, avril 2003.

**«Il y a des jours où tous les enfants s'ennuient!
Alors qu'est-ce qu'on peut faire?
Aller à la bibliothèque de rue!»**

Alisha, 12 ans

**Lire-écrire-
vivre des histoires**

Nous travaillons à partir de livres, de contes et d'histoires que nous «vivons» de différentes manières avec les enfants. Nous essayons de reprendre des thèmes de leur quotidien, qui concernent aussi la cohabitation de cultures différentes, mais nous aimons aussi prendre en compte des sujets que les enfants souhaitent aborder. Les enfants doivent être activement associés à ce processus. Selon leur souhait, un livre a pris forme dans lequel nous consignons leurs idées, leurs opinions et leurs propres histoires. Les enfants écrivent leurs textes seuls ou avec l'aide des adultes. Ce livre a en outre permis de nouer des liens avec les écoles, où plusieurs enfants ont pu le présenter.

Il était une fois un poisson doré.

Alors le méchant loup est venu et l'a mangé, il l'a avalé tout cru! Alors, avec son or, le poisson a peint le ventre du loup en doré. Le loup a dit: «Je ne mangerai plus jamais de poisson, ça donne mal au ventre. Maintenant je rentre à la maison!»

*A la maison, la maman loup dit au méchant loup: «Tu es tout doré! Va donc prendre une douche!»
Endina, 6 ans*

Depuis janvier 2003, une bibliothèque de rue qui s'adresse aux enfants de 5 à 12 ans fait escale dans le quartier Matthäus à Bâle une fois par semaine. Cette bibliothèque a pris la suite des «après-midi des enfants» qui, depuis 1999, étaient organisés dans ce quartier pour toutes les vacances de printemps et d'été.

Les bibliothèques de rue sont l'un des projets lancés par le Mouvement International ATD Quart Monde dès les années 70. Elles ont lieu dans les quartiers socialement défavorisés. C'est un moyen efficace d'atteindre même les familles très isolées et leurs enfants, car les bibliothèques de rue se tiennent précisément en plein air, sous les yeux des parents.

Une bibliothèque de rue : dans quel but?

La bibliothèque de rue est présente dans le quartier Matthäus tous les mercredi après-midi entre 14 h 00 et 15 h 30. En été, elle s'installe dehors, dans l'Amerbachstrasse et, en hiver, dans le local d'ATD Quart Monde, au Wiesenschanzweg. Elle est gratuite et ouverte à tous les enfants intéressés.

Les bibliothèques de rue ont pour mission de permettre à des enfants de milieux sociaux et culturels les plus divers de vivre ensemble une expérience fédératrice, et ainsi de faciliter la cohabitation dans le quartier. En outre, grâce à des travaux précis autour des livres, nous aimerions donner la possibilité à des enfants issus de familles peu scolarisées, socialement défavorisées ou encore

de langue étrangère, d'avoir du plaisir à s'exprimer en langue allemande, et les aider à accéder aux institutions publiques comme la bibliothèque de quartier.

L'an dernier, 45 enfants ont bénéficié de cette initiative. Au total, la bibliothèque de rue a été présente pendant 44 après-midi.

Turcs, Kurdes, Albanais, Italiens et Serbocroates : 75 % des enfants sont d'origine étrangère ; les 25 % qui sont d'origine suisse proviennent pour la plupart de familles socialement défavorisées.

Nos activités sont conçues de façon à être facilement accessibles afin que les enfants qui ne font aucune activité extrascolaire puissent aussi y participer.

Des contacts personnels avec leurs parents nous permettent de tenir compte de leurs demandes dans notre projet.

La bibliothèque de rue est animée par une collaboratrice d'ATD Quart Monde et par quatre bénévoles formées et expérimentées dans le domaine socio-pédagogique.

Elles se retrouvent chaque semaine pour une séance de préparation et d'évaluation. Une fois par trimestre a lieu une séance d'évaluation de plusieurs heures, durant laquelle le programme du trimestre suivant est fixé.

Par ailleurs, elles participent au moins une fois par an à l'un des ateliers de formation continue organisés par le Mouvement International ATD Quart Monde en Suisse ou à l'étranger, en compagnie d'autres animateurs et animatrices de bibliothèques de rue.

Chaque mois, au moins une visite à la bibliothèque du quartier Bläsi est inscrite au programme. A l'heure actuelle, plus de trois quarts des enfants n'ont pas de carte de lecteur (alors que l'abonnement est gratuit!), c'est pourquoi ce lien nous paraît très important.

Des relations avec d'autres institutions sont également envisagées dans un avenir proche. Nous essayons de tenir compte tant des désirs des enfants que de ceux des parents.

La Lettre de Taporî entre également dans le cadre de nos activités. (Taporî est la branche enfance d'ATD Quart Monde). Cette Lettre destinée aux enfants est publiée six fois par an en allemand. Rédigée «par des enfants pour des enfants», cette missive leur permet d'échanger leurs idées et leurs opinions sur la manière dont l'amitié peut se développer entre enfants de cultures et de milieux sociaux les plus divers.

L'an dernier, deux contributions des enfants de la bibliothèque de rue de Bâle ont été reproduites dans la Lettre de Taporî ; de plus,

ces enfants ont entretenu une correspondance avec un groupe Taporî en Allemagne

Durant les vacances d'été

Du 23 au 26 juillet 2003, l'Amerbachstrasse a connu quatre journées intensives de bibliothèque de rue. Cet événement particulier, attendu impatiemment par les enfants, fut aussi l'un des moments forts de l'année dernière pour les animateurs et les animatrices. Quelque 25 enfants ont pris part à ces journées, pour la plupart des enfants qui sont restés à Bâle durant toutes les vacances d'été.

Comme chaque année, ce projet de vacances a été l'occasion de faire connaître notre engagement et d'inviter toutes les nouvelles personnes intéressées à venir renforcer notre équipe et, ainsi, à prendre un peu «l'air de la bibliothèque de rue». Cinq bénévoles ont prêté leur temps et leur imagination ; après cette semaine, une personne a même décidé d'y participer régulièrement à l'avenir.

Pour plus d'informations, consultez www.taporî.org

Parfois, j'ai vraiment envie de partir en vacances! Je ne suis encore jamais partie en vacances.

J'irai dans la jungle! C'est toujours là-bas que je vais quand j' imagine que je pars en vacances. Là-bas, je rencontre un lion. Il est gentil avec moi, car il me connaît bien. Mais est-ce qu'il va vraiment me reconnaître? Parce que la dernière fois que je suis allée dans la jungle je n'étais encore qu'un bébé... Peut-être se souvient-il encore de moi?

Mimoza, 10 ans

Comptes 2003 du Mouvement ATD Quart Monde suisse

COMPTE D'EXPLOITATION

CHARGES	2002	2003	RECETTES	2002	2003
Frais de collecte	18'293.35	16'917.90	Cotisations des membres	60'480.00	54'480.00
Reversement dons affectés	5'040.00	683.00	Dons	418'420.74	395'434.00
Achat librairie	5'452.82	2'634.85	Dons affectés Rénovation	5'040.00	683.00
Achat cartes de vœux	4'462.92	2'420.00	Dons réguliers	92'361.55	105'960.35
Mouvement de stock		45.50	Subventions fédérales	58'274.00	46'143.00
«La lettre de Taponi»	8'182.75	3'862.55	Subventions cantonales et communales	99'590.00	145'671.00
«Information Quart Monde»	16'426.25	16'293.85	Subventions privées	178'000.00	340'080.00
Rapports annuels	812.30	10'644.60	Vente librairie	11'441.10	4'958.10
Cotisations	4'335.00	6'039.00	Vente cartes de vœux	30'145.43	24'719.65
Matériel d'information	3'032.45	1'601.25	Variation du stock	10'390.50	
Frais d'accueil et session	34'629.65	29'085.36	Abonnement à «La Lettre de Taponi»	2'272.50	1'830.00
Salaires et charges sociales	728'357.15	823'753.20	Reversement d'indemnités	5'259.05	6'302.80
Frais de formation extérieure	3'172.80	2'093.00	Participation accueil et session	5'226.88	3'406.25
Loyer et charges immeubles	168'137.10	90'182.65	Contribution charges immeubles	83'086.90	27'405.00
Frais entretien locaux et véhicules	6'024.37	16'693.40	Intérêts	746.47	378.06
Achats petit matériel	18'160.00	25'020.15	Différence change et caisse	0.40	
Frais de transport	37'579.04	50'331.01	Produits immeubles et terrains	17'300.00	17'000.00
Assurances et taxes	14'353.35	15'589.50	Reprise de réserves affectés	20'000.00	
Reprise de dons affectés		7'860.00	Produit exceptionnel	13'057.43	3'133.70
Port	9'171.55	9'694.90	Total recettes	1'111'092.95	1'177'584.91
Téléphone, fax, internet	15'582.55	18'066.57	Excédent charges	42'595.71	54'055.34
Autres frais	8'757.30	8'547.42		1'153'688.66	1'231'640.25
Frais de gestion	215.20	1'742.70			
Frais CCP et bancaires	2'304.07	2'144.91			
Différence change et caisse		25.63			
Amortissements	11'058.74	21'997.65			
Dépréciation du stock	15'444.00	34'508.70			
Charges exceptionnelles	14'703.95	13'161.00			
Total charges	1'153'688.66	1'231'640.25			

Quelques explications

La comptabilité 2003 a été vérifiée par la fiduciaire NBA Audit SA à Villars sur Glâne.

Les subventions fédérales

Sous cette rubrique sont mentionnées les fr. 16'143 de l'Office fédéral de la culture en faveur des activités de jeunesse extra-scolaire ainsi que la deuxième tranche de fr. 30'000 pour notre engagement dans le cadre de l'application de la Convention des Droits de l'Enfant.

Autres soutiens

Les week-ends Taponi et leur évaluation sont soutenus par « atout jeunes », programme promouvant la gestion des conflits mené par Pro Juventute sur mandat de Promotion Santé Suisse. (fr. 25'000 au total dont fr.9000 figurent dans les comptes 2003)

L'action culturelle avec les adultes a été soutenue à hauteur de fr.5'000 par le Pour-cent-culturel Migros.

Sont également notés dans la rubrique «soutien privé»: fr. 265'000 de soutien exceptionnel de l'association d'ATD international «terre et homme de demain»

Bâle

La subvention de la Ville de Bâle s'élève à fr. 40'000.

Genève

La subvention du Canton s'est élevée à fr. 10'000 et celle de la Ville de Genève à fr. 5'000 (à cela s'ajoute la mise à disposition de la Maison Joseph Wresinski estimée à Fr. 40'000 par an). Diverses communes du canton ont soutenu l'action du Mouvement à Genève pour un montant total de fr. 20'600. Le Fonds de prévention de la violence a octroyé une subvention de fr. 68'121 aux projets de partage du savoir. En versant fr. 30'000, la Loterie Romande a apporté son soutien au projet: familles-école-grande pauvreté. Des fondations ou des donateurs privés ont contribué au budget de l'équipe genevoise pour une somme de fr. 51'000. Le montant de la collecte des concerts des écoles genevoises, organisés par le Département de l'instruction publique pour les droits de l'enfant, soit fr.8'080, a été versé au Mouvement.

Zurich

La ville a soutenu la manifestation du 17 octobre avec fr. 1'000

Charges exceptionnelles

Le montant de fr.13'161 concerne un rattrapage des cotisations obligatoires à la Caisse de compensation du canton de Fribourg pour la période 1999-2001.

La dépréciation du stock atteint un montant exceptionnel de fr. 34'508. Suite au contrôle des comptes 2002, les livres édités avant 1999 ont été éliminés de notre stock.

Bilan

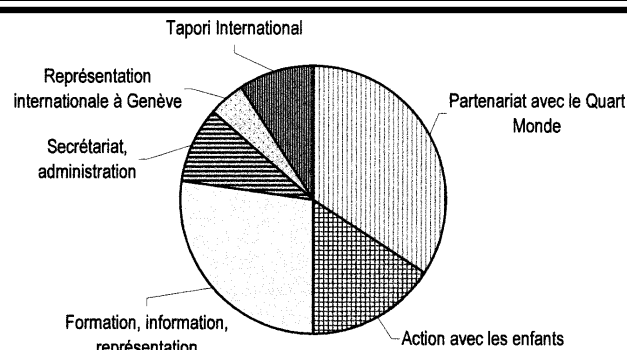
ACTIFS	31 déc 2002	31 déc 2003	PASSIFS	31.déc.02	31.déc.03
ACTIFS CIRCULANTS			DETTES A COURT TERME		
Liquidités			Dettes fournisseur	6'695.80	4'788.65
Caisse, Poste, Banques	84'966.82	144'896.33	Associations ATD Quart Monde	48'744.55	74'135.35
Dépôts	13'562.85	16'224.75	Edition Quart Monde	22'029.69	27'254.91
Stock livres et cartes	46'382.20	11'828.00	Passifs transitoire	42'903.60	41'820.35
Actifs transitoires	72'651.82	13'309.52	Réserve affectée		44'189.00
ACTIFS IMMOBILISES			FONDS PROPRES		
Mobilier, matériel, véhicules	74'359.51	59'654.96	Réserves	326'222.75	240'121.04
Immeubles			Total Passifs	446'596.39	432'309.30
* valeur initiale	95'056.45	95'056.45	Excédent des charges	-42'595.71	-54'055.34
*aménagement no 146	267'460.64	267'460.64		404'000.68	378'253.96
*no 398/399	222'769.84	222'769.84			
*investissement	20'094.65	44'840.67			
Total	605'381.58	630'127.60			
./. Amortissement	-493'304.10	-497'787.20			
	112'077.48	132'340.40			
Total actifs	404'000.68	378'253.96			

Salaires et charges sociales

25 personnes, dont quatre stagiaires figuraient en 2003 sur la liste des salariés du Mouvement en Suisse. Les volontaires sont salariés par leur pays d'origine. Le nombre de volontaires suisse engagés dans d'autres pays est égal à celui des volontaires d'autres pays impliqués dans l'action en Suisse. La répartition des salaires est la suivante: Partenariat avec le Quart Monde: 7 postes et demi; Action avec les enfants: 3 postes et demi;

Formation, information, représentation: 5 postes; Secrétariat, administration: 2 postes; Représentation internationale à Genève: 1 poste; Taponi international: 2 postes.

Un grand travail est également assumé par des bénévoles. Valeur estimée: 90'000 francs basé sur un salaire mensuel de 4'000.--



Répartition des frais salariaux sur les actions

Bilan: Réserves

Une séparation a été faite entre réserve affectée et réserve générale. Ainsi on trouve pour 2003 un montant de fr. 44'189 sous la rubrique «réserve affectée»

Les Groupes régionaux d'ATD Quart Monde

En plus des rassemblements sur le plan national dans la maison de Treyvaux, le Mouvement propose des rencontres d'échanges et de formation sur le plan local (voir aussi "Genève")

Bâle : en dialogue avec des travailleurs sociaux

A partir de juillet 2003, les réunions mensuelles des familles du Quart Monde de Bâle ont été animées par Susanne Beck, alliée du Mouvement. Les quatre premières séances ont servi à la préparation d'un cours à l'Institut bâlois pour la recherche et la planification sociale. Susanne Beck y a organisé en novembre 2003 un séminaire de deux jours sur : « L'accord sur les objectifs avec les clients basé sur le partenariat ». L'objectif de ce séminaire était de permettre une réflexion et un dialogue sur un thème significatif autant pour les travailleurs sociaux que pour les clients. Les participants du Quart Monde s'y sont préparés en abordant trois volets: signification des accords sur les objectifs dans le travail social; possibilités et réalisation de relations de partenariat entre travailleurs sociaux et clients; instauration d'un dialogue (en dehors de situations de conseils)

dans lequel les deux parties puissent réellement se comprendre et s'entendre.

En 2001 un tel cours avait déjà eu lieu et l'expérience a mis en évidence qu'il fallait surtout s'attarder sur le troisième thème. Tous les participants étant conscients des grandes difficultés de communication entre personnes d'horizons si différents. Il a été décidé de réaliser une vidéo pour aborder les thèmes de l'accord sur les objectifs et le partenariat. Ces images ont pu servir de base de discussion aux travailleurs sociaux et être examinées également avec les «acteurs» de cette vidéo.

Les réunions des mois de juillet et août ainsi que plusieurs rencontres aux domiciles des familles ont été consacrées à la réalisation de cette vidéo qui montre des personnes débattant spontanément des thèmes mentionnés ou faisant des déclarations à leurs propos.

Lors du cours, ce film a été apprécié en tant que moyen d'initier le dialogue. Il a permis une base commune de discussion et a aidé les personnes impliquées à se comprendre sur un thème complexe.

Au programme de la dernière réunion de travail de l'année 2003: la présentation des volontaires nouvellement arrivés à Bâle*, la programmation des réunions thématiques de 2004 et l'organisation de la fête de Noël. Cette fête, qui a eu lieu le 20 décembre, a rassemblé une soixantaine d'adultes et d'enfants dans une ambiance chaleureuse et joyeuse.

* Après 12 ans, Paul King a quitté la responsabilité d'ATD Quart Monde à Bâle pour rejoindre l'équipe d'Allemagne. Bernard Mascaras et Ursula Messerli le remplacent.

Des images parlantes...

Avec une caméra vidéo j'ai enregistré une réunion du groupe d'ATD Quart Monde à Bâle. Lorsque j'ai visionné les images pour en choisir quelques extraits, j'ai à nouveau été impressionné par la qualité des propos. Cela a renforcé ma conviction que le dialogue entre personnes touchées par la pauvreté et professionnels du domaine social, scolaire ou autre permet à tous les concernés de progresser de manière décisive.

Mme N. pourtant, ne se satisfaisait pas du travail accompli. Elle trouvait qu'il fallait aussi donner la parole à ceux qui ne viennent pas aux réunions du groupe. Elle a alors proposé de m'accompagner chez une de ses voisines, mère de quatre enfants. Cette femme nous a raconté ses expériences parfois douloureuses, parfois réjouissantes, avec des travailleurs sociaux des enseignants. Elle a exprimé son désir de se défaire de l'aide social. Elle a insisté sur la formation de tous les spécialistes en disant qu'ils devraient apprendre dans leurs écoles le respect profond de toutes les personnes à qui ils auront affaire dans leur profession. Elle ne pouvait oublier l'accueil plein de mépris et de reproches que son père avait reçu à l'hôpital, dans lequel elle l'avait conduit, alors qu'il était gravement malade. Elle s'en offusque encore aujourd'hui.

Un des plus grands souhaits exprimés lors de la réunion était celui de ne pas être traité comme un numéro par les institutions, mais de se trouver en tant que personne face à une autre personne, qui prend le temps d'une vraie rencontre.

Peter Schüppli

Fribourg : les militants du Quart Monde actifs au centre national

Le groupe ATD Quart Monde de la région fribourgeoise se retrouve tous les mois pour une soirée à Fribourg. Il est constitué de membres vivant en situation de précarité et d'autres qui s'engagent avec eux. Lors de ses rencontres, différents thèmes sont abordés suivant l'actualité, les activités du Mouvement et les préoccupations des participants. En 2003 deux événements ont demandé une préparation plus longue et une implication plus intense de la part du groupe: la rencontre avec Dominique de Buman, syndic de Fribourg et le rassemblement familial du 30 novembre.

Rencontre avec Dominique de Buman

Le 24 mars 03 a eu lieu à Treyvaux une rencontre entre des délégués du groupe de Fribourg et Dominique de Buman, syndic de la ville de Fribourg.

Chacun s'était préparé pour lui parler de l'histoire et des activités du Mouvement, pour partager également des expériences et des témoignages en les illustrant parfois de diapositives et de peintures réalisées lors des rencontres familiales.

Quelqu'un, par exemple, a dit l'importance de l'expression dans cette maison: «Dans tous nos rassemblements nous développons peu à peu la confiance nécessaire pour oser parler, apprendre les uns

des autres, construire notre pensée et l'exprimer. Cela se passe par la parole, en petits et grands groupes, mais aussi par l'écriture et l'expression artistique». Quelqu'un d'autre a parlé de l'importance de la fête d'été : «C'est le meilleur moment de l'année pour se retrouver, pour inviter de nouvelles personnes, pour se détendre. Il y a des personnes de plusieurs régions de Suisse, parfois des membres du Mouvement d'autres pays».

M. de Buman a écouté avec attention et à son tour il a pris la parole: «Un Mouvement comme le vôtre arrive à toucher l'humain de façon plus complète que le meilleur système social. Vous prenez la personne telle qu'elle est, comme une graine, pour la soutenir et pour qu'elle s'épanouisse. Les actions publiques et l'action de ATD sont complémentaires».

En fin de rencontre M. de Buman a accepté l'invitation à venir à la fête d'été du mois de juillet... et il a tenu sa promesse!

Rencontre du 30 novembre

Cette rencontre a regroupé une soixantaine de personnes des régions de Fribourg, La Chaux-de-Fonds, Lausanne. Le but était, d'une part, de programmer les journées familiales de l'année 2004, période durant laquelle le projet de transformation de la maison va commencer à se concrétiser et, d'autre part, de permettre à ceux qui vivent à proximité de Treyvaux

de porter en 2004 une responsabilité particulière concernant l'accueil dans la maison, spécialement des personnes venant de régions éloignées.

Le matin des groupes ont été formés selon divers intérêts et responsabilités: par exemple l'intendance (partager ses recettes, organiser l'hébergement), le chantier (partager ses savoir-faire, aider à la préparation des travaux), les ateliers de création d'objets artisanaux (pour les vendre et participer ainsi à la collecte de fonds pour la rénovation de la maison).

L'après-midi a été consacré à des travaux de chantier et à différents ateliers : coupe de bois, réalisation de bougies artisanales et de bougeoirs en bois, confection de biscômes pour le goûter... Il y avait également la possibilité de contribuer à la sculpture en métal et fil de fer, création itinérante en Europe, en vue d'une rencontre internationale à Varsovie en février 2004.

Les enfants avaient un programme particulier le matin et l'après-midi, ils ont participé aux différentes activités ensemble avec leurs parents.

Le volontariat ATD Quart Monde

un engagement durable aux côtés des plus pauvres

Un engagement personnel dans un groupe

L'engagement au sein du volontariat s'inscrit dans la longue lignée des nombreuses initiatives qui, tout au long des siècles et à chaque génération, ont voulu agir, par de nouveaux engagements, à contre les injustices. Le volontariat ATD Quart Monde est composé d'hommes et de femmes issus de différentes origines, nationalités, croyances qui se sentent remis en question par l'exclusion et la misère. Ils rejoignent les plus pauvres pour inventer avec eux des chemins qui libèrent de la misère. Ils vivent tous sur la base d'une faible rémunération versée

indépendamment de leur qualification professionnelle, leur responsabilité ou leur ancienneté. Cette démarche leur permet de signifier leur volonté de rester proches de ce que vivent les personnes démunies et de ne pas s'imposer par des moyens matériels. Ce choix crée aussi un autre type de relations humaines, sociales, politiques et spirituelles.

Consultez
www.atd-quartmonde.org

Le volontariat en quelques chiffres...

En 2003, 344 volontaires étaient engagés dans 29 pays sur les 5 continents.

235 en Europe, 22 en Amérique du Nord, 13 en Amérique centrale et Caraïbes, 11 en Amérique du Sud, 18 en Afrique, 11 dans Océan Indien, 8 en Asie, 1 en Australie et près d'une trentaine étaient en formation.

Parmi ces volontaires, on compte 26 Suisses engagés en Europe (22), Amérique, (1) Asie (3). En Suisse 8 volontaires étrangers travaillent dans les équipes d'ATD Quart Monde

ATD Quart Monde s'appuie sur une diversité d'engagements

Depuis son origine, et aujourd'hui encore davantage, le Mouvement se développe grâce également à l'engagement des alliés, amis et militants du Quart Monde qui y contribuent de manières variées. Leur rôle est essentiel: si le volontariat est la cheville ouvrière du Mouvement, les militants du Quart Monde en sont les inspirateurs, les alliés dans la société en sont les multiplicateurs. Ils se comptent par dizaines de milliers dans le monde.

Des engagements à court terme:

pour découvrir le volontariat et le Mouvement sont également possible. ATD Quart Monde est aussi habilité à accueillir des civilistes.

En 2003, le centre national à Treyvaux accueille 5 personnes pour l'accomplissement de leur service civil et 9 jeunes pour un stage allant de un à quatre mois (voir aussi les chiffres sous Genève et Bâle). Une dizaine de jeunes suisses ont participé à des engagements ailleurs en Europe. Les équipes de Genève, Bâle et Treyvaux ont également bénéficié du soutien de très nombreux bénévoles pour des tâches diverses.

De Bienne à Bangkok en passant par Treyvaux...

Marie-Claire Droz, de Bienne, est volontaire permanente ATD Quart Monde, depuis bientôt trente ans. A l'occasion d'un court séjour en Suisse, elle a retracé pour Information Quart Monde quelques étapes de son parcours dans le volontariat.

Information Quart Monde: Avant de rejoindre le volontariat ATD Quart Monde quelle était ta formation?

Marie-Claire Droz: A Bienne où j'ai grandi, j'ai suivi une école de commerce et ensuite j'ai travaillé en Suisse et en Allemagne. Puis j'ai entrepris une deuxième formation en travail social à l'Université de Fribourg. Un stage m'a conduit au siège du Mouvement international dans la région parisienne et c'est là que j'ai également rencontré les premiers volontaires suisses. Plus tard j'ai répondu à une invitation à venir découvrir le centre suisse du Mouvement, encore en chantier à Treyvaux.

IQM: Ce sont donc tes études qui t'ont amenée à ATD Quart Monde?

MCD: En quelque sorte, oui. Cependant, après ma formation, j'ai pris un poste de travailleuse sociale à Bienne. J'y ai travaillé trois ans pour me rendre compte qui étaient les pauvres chez nous, comment on les abordait, comment on les soutenait. Je restais très liée à ATD Quart Monde, d'une part, par ma collaboration au groupe d'étude «Pauvreté en Suisse» que le Mouvement avait suscité et, d'autre part, par ma participation à l'animation des vacances pour des familles démunies dans la maison à Treyvaux.

IQM: En 1975, tu as décidé de quitter ton poste à Bienne et de

rejoindre le volontariat. En compagnie de Johanna Stadelmann, une autre volontaire, tu as emménagé dans un logement d'urgence à Zurich. Dans le voisinage et en lavant la vaisselle dans un hôpital tu as noué de nouveaux contacts. Tout cela a révélé quelle image de la ville pour toi?

MCD: Certainement ce qu'on appelle une «vue d'en bas»! Parmi nos voisins il y avait des pères et des mères qui déjà tôt dans leur enfance avaient été placés pour travailler dans des fermes et maintenant ils s'inquiétaient du sort de leurs enfants. Nous avons aussi fait connaissance avec une voisine qui faisait de la récupération et se montrait très accueillante pour ceux qui n'avaient nulle part où aller. Nous vivions entourées de gens enfoncés dans une pauvreté sensée appartenir au passé.

IQM: En 1978, riche de ces nouvelles connaissances, tu as accepté, de rejoindre le secrétariat national à Treyvaux et plus tard d'en prendre la responsabilité.

MCD: C'est probablement dans cette maison de Treyvaux et dans la communauté que nous formions avec les volontaires que j'ai plongé mes racines. Mon engagement s'est fortement ancré là à cette époque, et par la suite, je me suis toujours sentie soutenue par toutes ces personnes avec lesquelles j'ai vécu.

IQM: Comment as-tu atterri en 1983 en Thaïlande?

MCD: Je n'avais alors pas envisagé de quitter Treyvaux. Je me disais qu'il y a des gens pionniers dans l'âme prêts à partir comme ça à travers le monde! Il faut dire que c'était le début des implantations

du Mouvement dans les pays du tiers monde. Moi, j'étais à mille lieues de penser que ça me touchait! Quand le Père Joseph (le fondateur d'ATD Quart Monde) me proposa d'aller soutenir la nouvelle équipe à Bangkok, il m'a fallu un temps de réflexion. Etais-je prête à m'aventurer dans un pays si lointain où le Mouvement devait chercher son chemin à tâtons? Comme je n'avais pas de raison valable de dire non, j'ai finalement dit oui!

IQM: Quelles étaient tes activités à Bangkok?

MCD: J'ai suivi tout d'abord des cours de thaï pendant deux mois, histoire de pouvoir me débrouiller au quotidien. J'ai accompagné et soutenu mes deux collègues dans leur travail au centre de santé d'une autre organisation, dans un des plus grands bidonvilles, et dans leurs visites aux habitants de la cité de l'abattoir. Nous avons aussi créé des liens au sein de la population et parmi les expatriés, tenu une revue de presse pour nous familiariser avec l'actualité et les réalités du pays... Et pas à pas nous avons constitué un secrétariat, créé un fichier de relations et d'amis à qui nous écrivions régulièrement une circulaire. De ces contacts et de la collaboration avec d'autres ONG est né un projet d'atelier Art et Poésie, propre à ATD Quart Monde, au sein du bidonville. Bientôt à la demande d'habitants du slum et avec leur soutien, nous avons pu bâtir un même projet dans un autre slum moins connu. Dans ce projet, j'étais en arrière-plan et j'ai soutenu dans la réflexion mes collègues qui se sont succédés tout au long des années. Cet ancrage dans la réalité des plus pauvres

m'était indispensable pour représenter le Mouvement auprès des organisations internationales.

IQM: Après douze ans en Thaïlande tu as travaillé quelques années au centre international d'ATD Quart Monde à Méry-sur-Oise.

MCD: Durant ces six années au coeur du Mouvement, j'ai repris conscience de la diversité des facettes de nos engagements; j'ai pu approfondir certains aspects qui paraissent très lointains lorsque nous vivons sur un autre continent. J'ai aussi eu la chance de faire la connaissance des nouveaux volontaires qui arrivent chaque mois de septembre et de faire plus ample connaissance avec ceux qui tiennent les rennes du Mouvement. En quelque sorte, une remise à jour de mon engagement et un rechargement de batterie.

IQM: Depuis 2001 tu habites à nouveau à Bangkok. Cette capitale t'a rappelée à elle? En quoi consiste actuellement ta mission?

MCD: Le Mouvement ATD Quart Monde se trouve actuellement dans une phase où il devient de plus en plus nécessaire de soutenir son développement à partir des diverses régions du monde. Quand on m'a proposé de prendre une responsabilité à ce niveau en Asie, j'ai accepté facilement. Je pensais que l'expérience acquise en Thaïlande pouvait servir dans la région. En lien régulièrement avec les membres du Mouvement aux Philippines et à Taïwan, j'ai eu l'occasion de faire des séjours dans ces deux pays. J'aimerais également promouvoir des relations plus étroites entre les membres des équipes d'ATD et les amis que nous comptons dans les

pays du sud-est asiatique.

IQM: Dernièrement tu étais aussi sur les routes du Cambodge!

MCD: Ma mission comporte aussi la création d'un réseau de soutien mutuel et d'encouragement d'ONG peu connues, d'initiatives privées et de personnes engagées dans la lutte contre la pauvreté dans cette région du monde. L'invitation pour cette visite au Cambodge nous est venue d'une Thaïlandaise qui travaille depuis 13 ans avec Elle nous a présenté des personnes qui oeuvrent à un programme de réconciliation entre les anciens habitants des camps et les résidents des villages tout en prêtant plus d'attention encore aux familles sans terre.

IQM: Tu participes aussi à divers groupes de travail d'organisations internationales dans la région, avant tout auprès de la CESAP (Commission Economique et Sociale pour l'Asie et le Pacifique). Et tu étais présente au Forum social à Bombay avec un membre d'ATD Quart Monde des Philippines.

MCD: Oui et nous avons même animé un atelier de discussion qui traitait du fait que les processus de développement n'atteignent pas les plus pauvres. Nous avons été impressionnés par le nombre d'organisations indiennes présentes partout dans ce forum. Parmi elles en particulier les Dalit, les intouchables, qui rendaient attentifs à leur situation et leur discrimination. Le message stimulant «Un autre monde est possible» traversait cette grande manifestation.

**ATD Quart Monde, 1733 Treyvaux
Rapport annuel 2003**

De la conjoncture d'après-guerre au chômage de longue durée

Lors de l'assemblée générale d'ATD Quart Monde qui s'est tenue à Treyvaux le 26 avril 2003, Jürg Meyer, dans son allocution de président du Mouvement en Suisse, a brossé un panorama de la pauvreté et de sa perception dans notre pays ces dernières décennies.

Les conséquences de la pauvreté conduisent fréquemment à des situations dans lesquelles les droits familiaux sont restreints.

Paru en 1974, «Armut in der Schweiz» (1), s'appuyait sur les expériences acquises depuis 1961 au sein du Mouvement ATD Quart Monde. Cet ouvrage mettait en évidence que la pauvreté était constituée non seulement par un cumul de précarités touchant divers domaines de l'existence: logement, travail, santé, formation, consommation... mais aussi par des facteurs non matériels tels que: insécurité, humiliations, perte de l'estime de soi, peur et absence de participation sociale... Autant d'obstacles à la réussite scolaire et à la formation professionnelle des jeunes. Ces expériences confirmaient que la pauvreté, estimée alors à 5% de la population, se transmettait souvent de génération en génération. Elles révélaient que les facteurs psychosociologiques pouvaient fréquemment conduire à des situations dans lesquelles, par mesures administratives, les droits familiaux étaient restreints ou supprimés. Ce fait était une grande source de souffrance pour les familles concernées. Nous cherchions constamment des alternatives qui respectent la communauté familiale.

Ancienne et nouvelle pauvreté

Quand la pauvreté est définie par le critère de revenu, les facteurs non matériels de l'exclusion sociale sont alors négligés

En 1973 prenait fin la conjoncture d'après-guerre et avec elle le plein emploi, l'excédent de demandes, l'augmentation réelle des salaires. Dans les années 1974 à 1977 commença la première forte crise, suivie de nombreuses reprises et de baisses de l'économie nationale. Le chômage de longue durée augmentait et avec lui la pauvreté. Les débats publics parlèrent de «nouvelle pauvreté» qu'ils distinguèrent ensuite de «l'ancienne pauvreté». La Confédération ainsi que plusieurs cantons firent paraître des études dans lesquelles la pauvreté fut principalement définie par le critère de revenu, laissant de côté les facteurs non matériels. Le nombre de personnes touchées par la pauvreté fut estimé à 10 % de la population. Rarement l'insécurité existentielle fut reconnue comme menaçant l'intégrité familiale. Peu d'alternatives à la restriction des droits familiaux furent ainsi recherchées. Parmi les ouvrages de référence, «Des Suisses sans nom» (2) reste toujours d'actualité

L'exclusion du marché du travail

Quand le marché du travail se restreint, il est essentiel de pouvoir lutter ensemble afin de préserver un sens à la vie et maintenir un réseau de relations.

Depuis 1974, et de manière accélérée depuis 1990, toute une couche de la population a été

poussée hors du marché du travail. Entre 1992 et 2002 le nombre des rentiers de l'Assurance Invalidité a augmenté de 140'000 à 220'000 personnes. Une grande partie d'entre elles sont issues du milieu de la pauvreté. Dans le même temps le nombre de personnes tributaires de l'aide sociale a pratiquement doublé pour atteindre le chiffre de 250'000. La statistique fédérale de l'aide sociale, à paraître prochainement, précisera ces chiffres.

Une des conséquences majeures du chômage de longue durée est l'isolement. C'est-à-dire non seulement la solitude, mais aussi l'exclusion de toute participation sociale. Plus le chômage dure, plus il devient difficile de profiter des programmes de formation, d'occupation, d'intégration mis en place par l'assurance chômage et l'aide sociale.

Quand le marché du travail se restreint, il est essentiel de pouvoir lutter ensemble afin de préserver un sens à la vie et maintenir un réseau de relations.

Les chemins abrupts de la formation

Pour les personnes sans certificat d'apprentissage, et surtout en temps de crise, la menace du chômage de longue durée est bien plus grande. Peut alors s'ensuivre la maladie qui souvent conduit jusqu'à l'invalidité.

Si nous jetons un regard sur les trente dernières années, nous remarquons que la formation professionnelle est devenue de plus en plus exigeante et de ce fait représente un autre facteur d'exclusion. Pour les personnes

sans certificat d'apprentissage et surtout en temps de crise, la menace du chômage de longue durée est grande. Maladie et invalidité peuvent en être les conséquences. Les jeunes en difficultés scolaires ou les jeunes étrangers ont spécialement de la peine à intégrer le monde professionnel. Les offres de ponts et d'intégration mises en place comme les dixièmes années scolaires, les préapprentissage, les classes d'intégration... ont diminué le fossé existant mais ne l'ont de loin pas éliminé. Ces offres démontrent qu'il y a des parallèles indéniables entre une politique compétente pour l'intégration de la population étrangère et la volonté d'une éradication de la pauvreté. La question de savoir dans quelle mesure la nouvelle loi sur la formation professionnelle, acceptée par les chambres fédérales le 13 décembre 2002, comblera ce fossé est encore ouverte. Il reste à espérer que «l'attestation professionnelle» trouvera une réelle reconnaissance de la part des employeurs aux côtés de l'apprentissage et de la maturité professionnelle. Il faut surtout insister pour que la possibilité d'obtenir ultérieurement des qualifications professionnelles à tous les niveaux soit ouverte.

Des capacités en friche

Une politique sociale compétente n'a pas seulement des composantes de coûts sociaux, mais tout autant des composantes de création importante de richesses économiques.

Quand il est question d'exclusion

dans tous les domaines de la vie, on oublie souvent un facteur : l'exclusion amène presque toujours à l'impossibilité de développer ses capacités et ses potentialités. Chaque politique qui encourage les personnes dans toutes les phases de la vie et améliore leurs perspectives, n'apporte pas seulement un plus à la justice et à la qualité de vie, mais augmente également les potentialités humaines de toute la communauté. L'économie nationale a jusqu'ici ignoré ces réalités. Sinon elle devrait opposer au coût les gains des mesures socio-politiques.

Une politique compétente de lutte contre la pauvreté, de promotion de la confiance des jeunes générations, de communication de nouvelles perspectives de vie, de prévention en matière de santé, d'intégration des personnes handicapées, malades, demandant des soins, n'a pas seulement des composantes de coûts sociaux, mais tout autant de création importante de richesses économiques. Elle ne doit donc pas être écartée d'emblée comme facteur de charge pour l'économie nationale, mais doit également être considérée comme un facteur rentable.

*version abrégée.

(1) Jürg Meyer *Armut in der Schweiz*, Evangelischer Verlag, 1974

(2) Hélène von Burg *Des Suisses sans nom*, Ed. Quart Monde, 1983 (version allemande publiée en 1985)

Vers un Plan national de lutte contre la pauvreté

23 mai 2003 : La première Conférence nationale sur la pauvreté, organisée par l'administration fédérale, s'ouvre à Berne, dans une modeste salle du Casino-Palace. Atd Quart Monde a été impliqué depuis plus d'une année dans sa préparation, à travers le groupe de travail rassemblé par le Département de l'Intérieur à la suite du Sommet de Copenhague en 1995. Le Mouvement a cherché vainement à ce que cette Conférence soit préparée en partenariat avec les populations qui vivent de grandes difficultés financières et sociales. Il a pu pourtant obtenir une intervention pour apporter l'expérience et la pensée des personnes et familles du Quart Monde. Une autre intervention, portant sur les stratégies européennes de lutte contre la pauvreté (au Conseil de l'Europe et dans l'Union européenne), a aussi été confiée au Mouvement par les ONG membres du groupe de Copenhague.

Au cours des deux mois qui précèdent cette Conférence, Atd Quart Monde se mobilise pour la préparer : rassemblement d'une délégation d'une dizaine de personnes, réunion préparatoire à Berne avec cette délégation, élaboration d'une feuille comportant quatre propositions qui servira de base aux prises de paroles de la délégation, diffusion d'un communiqué de presse présentant des propositions. Nous étions les seuls à avoir dans notre délégation des personnes qui connaissent la grande pauvreté et avoir assuré une préparation aussi précise et importante.

Lors de la Conférence, cette délégation intervient au cours de la matinée (en plénière), participe aux cinq ateliers et y prend la parole. Les 4 propositions du Mouvement (Susciter un plan national de lutte contre la pauvreté, piloté par une Commission nationale rassemblant toutes les parties prenantes, faire

une étude nationale sur le placement des enfants pour cause de grande pauvreté, promouvoir le dialogue entre parents défavorisés et le monde de l'école, promouvoir également un tel dialogue avec les travailleurs sociaux) y sont débattues. Celle qui est le plus largement reprise est celle d'un Plan national de lutte contre la pauvreté. Car un tel Plan pourrait mobiliser tout le pays autour d'une réflexion globale sur l'avenir et autour de programmes précis.

18 juin 2003 : 21 députés du Conseil national déposent une motion demandant au Conseil fédéral d'élaborer ou de faire élaborer un tel Plan national. Le 10 septembre, le Conseil fédéral répond par écrit à cette motion. Il souligne que la principale proposition issue de la Conférence nationale sur la pauvreté est celle d'un tel Plan. Il propose que la Conférence tripartite sur les agglomérations (dans laquelle se retrouvent des représentants de la

Confédération, des Cantons et des Villes) soit chargée de l'élaboration de ce Plan. Le 3 octobre, cette motion (transformée en postulat, ce qui la rend moins contraignante) arrive devant le Conseil national. Elle aurait pu être votée (et vraisemblablement acceptée) sans débat, si un conseiller national n'avait demandé le report du vote et la tenue d'un débat dont la date n'est pas fixée. Nous espérons que ce débat pourra avoir lieu lors d'une session du Conseil national en 2004.

A la suite de cette motion, Atd Quart Monde a rencontré quelques autres ONG, de façon à partager sa détermination à ce qu'un tel Plan national puisse être élaboré en partenariat avec les populations qui connaissent d'expérience la pauvreté et l'exclusion sociale.

Nouvelle loi sur la tutelle

9 janvier 2004 : Atd Quart Monde envoie au Conseil fédéral un document de proposition, en réponse à la consultation faite par le Conseil fédéral d'une nouvelle loi sur les tutelles et les curatelles. Depuis trois ans, à travers des interviews, des réunions, des analyses de documents, Atd Quart Monde prépare ce document et poursuit une réflexion commencée il y a plus de 20 ans sur la tutelle. Car de tout temps, les familles mises sous tutelle ont demandé que cette mesure ne les prive pas de leurs droits à décider de leur avenir et de celui de leurs enfants. Nous en reparlerons plus longuement dans le prochain rapport annuel 2004.

Tout au long de l'année, le site Internet du Mouvement www.quart-monde.ch, s'est fait l'écho de ces diverses propositions.